

SIGLES sur la GRILLE et la POUTRE de GLOIRE



IHS

Le monogramme IHS (parfois JHS), que l'on trouve ici, est une abréviation du nom de « Jésus » en grec : I = J, H = E et Σ = S (JES), IΗΣΟΥΣ = nom complet en grec

On trouve aussi, une interprétation plus courante, « JESUS HOMINUM SALVATOR » (Jésus sauveur des hommes)



MA- AM

Entrelacés, pour « MATER AMABILIS », mère aimante, s'adresse à la Sainte Vierge Marie

Peut aussi, sous la forme AM, correspondre à « AVE MARIA »



DN- ND

Entrelacés, pour « DOMINA NOSTRA », ou directement la version française « NOTRE DAME »

SIGLES sur la GRILLE et la POUTRE de GLOIRE



STA

NOTA : les panneaux de droite, devant la chapelle du Saint Sacrement sont retournés (lisibles du chœur vers la nef)

Pas de signification trouvée. Seul la similitude avec le S de IHS (voir supra), semble donner un sens particulier à cette lettre (« S » = Saint, Salvator, Sauveur ?)

(Voir en note de fin le résultat de recherches récentes sur ce point¹)



NA

Pas de signification trouvée.

Signature du maître ouvrier ?

Pour la conservatrice (A.L.) il faut plutôt y voir les initiales du (des) donateur(s) ou du curé.¹

2

Au-dessus du Christ de la poutre de gloire : **SOLI DEO**

¹ Aucune correspondance trouvée avec curés, évêque, familles de Denée, famille Cossé Brissac (Sources WIKI, Gaignard, Sarazin et recherches personnelles)

SIGLES sur la GRILLE et la POUTRE de GLOIRE

On trouve généralement cette expression sous la forme : « **SOLI DEO GLORIA** » -
« **Seulement à Dieu soit la gloire** » - Toute gloire est pour Dieu uniquement.

Sur la croix, et sans surprise : **INRI**

C'est l'abréviation du latin « **IESVS NAZARENVS REX IVDÆORVM** » qui signifie « **Jésus le Nazaréen, roi des Juifs** ». Cette inscription rappelle le motif de la condamnation de Jésus.

Référence dans Jean, 19, 19-22 :

19 / Pilate fit une inscription, qu'il plaça sur la croix, et qui était ainsi conçue : Jésus de Nazareth, roi des Juifs.

20 / Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus fut crucifié était près de la ville : elle était en hébreu, en grec et en latin.

21 / Les principaux sacrificateurs des Juifs dirent à Pilate : « N'écris pas : Roi des Juifs. Mais écris qu'il a dit : Je suis roi des Juifs ».

22 / Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

ⁱ Nous sommes là dans le domaine des suppositions. Cependant l'acronyme STA, pourrait correspondre à Sainte Thérèse d'Avila. Pourquoi ? En 1770, nous sommes 2 siècles après les rencontres entre Thérèse d'Avila et...Saint Jean de la Croix. Les liens forts entre les deux communes de Denée et Saint Jean de la Croix, pourraient expliquer ce rappel sur la grille d'appui de communion ?

A Medina, la Mère recueille l'approbation du P. Antonio de Heredia et de Jean de Saint-Mathias, le jeune prêtre qui, l'année scolaire achevée, est revenu « dans les mêmes dispositions ». Elle l'emmène à Valladolid, et au milieu des préparatifs de clôture pour la fondation, pendant un mois et demi, elle l'instruit de toutes les « façons de faire » des Carmélites réformées, « tant pour la mortification que pour la cordialité des rapports ⁴ ». Puis le jeune Père va solliciter à Avila quelque crédit auprès d'un grand ami de Thérèse de Jésus, don Francisco de Salcedo, et se consacre ensuite à l'installation du futur monastère.

Le 28 novembre 1568, Jean de Saint-Mathias prend, sous le nom symbolique de Jean de la Croix, le nouvel habit cousu des mains de la sainte.

Pendant les quatre années qui s'écoulaient de 1568 à 1572, deux brèves entrevues seulement, dont l'une est même problématique, rapprochent Thérèse de Jésus de Jean de la Croix. Le 21 février 1569, Thérèse raconte dans ses *Fondations* qu'elle vint à Duruelo au cours d'un voyage de Valladolid à Tolède; elle se réjouit de constater l'éclat des vertus des pères, demeurant « effrayée » de leurs austérités ⁵. Puis le couvent

Extrait ci-dessus « Les influences réciproques entre sainte Thérèse et saint Jean de la Croix » - Maryvonne Bonnard - Bulletin hispanique Année 1935 37-2 pp. 129-148